

Budgetfragen

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift**

Band (Jahr): **115 (1949)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-21767>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Budgetfragen

... « Bien entendu, le plus grave problème était toujours celui du budget. Matériels et effectifs en dépendent. Quand on critique nos insuffisances, il ne faut pas oublier qu'elles eurent au fond, pour cause la question des crédits. Dans ce domaine, plaie d'argent peut être mortelle. Le principe du budget annuel était un dogme. En dehors de la question du système fortifié de nos frontières, il apparaissait impossible d'obtenir une « loi de programme » s'étendant sur plusieurs années. Dans ces conditions, comment réaliser en grand et même avec des vues lointaines ? Nous étions contraints de vivre au jour le jour ... Quand nous nous trouvions avoir des crédits encore disponibles en fin d'année, on en profitait pour déclarer que nous en avions réclamé de trop considérables et pour diminuer ceux de l'année suivante. On oubliait que ces crédits non utilisés provenaient de commandes qui n'avaient pas été satisfaites en temps utile et qu'il eût été contraire à l'intérêt de l'Etat de régler avant réception. Enfin les industries ... hésitaient à s'engager dans d'imposantes fabrications nouvelles exigeant de monter les organisations nécessaires et d'embaucher une main-d'œuvre supplémentaire. Les causes d'ordre financier, qu'il s'agisse des vues étroites en ce qui concerne l'octroi des crédits ou de notre politique générale en la matière, ont longtemps joué un rôle néfaste pour nos armements ... »

General Gamelin, « Servir », Band II, S. 35.